

Perspectives économiques de la coopération russo-latino-américaine dans la maîtrise logistique des routes arctique et antarctique

**Economic Prospects of Russia-Latin America Cooperation in Arctic and Antarctic
Route Logistics Management**

**Perspectivas económicas de la cooperación entre Rusia y América Latina en la ges-
tión logística de las rutas árticas y antárticas**

Zhukovskii, Andrei

Financial University under the Government of the Russian Federation, Russie

jukoffsky@gmail.com

 <https://orcid.org/0000-0002-5383-2156>

Kiseleva, Natalia

Financial University under the Government of the Russian Federation, Russie

nkiseleva@fa.ru

 <https://orcid.org/0000-0003-3310-3826>

Résumé

Dans un contexte de transformation géo-systémique, la maîtrise de l'Arctique revêt une importance stratégique pour la Russie. Cet article a pour objectif de définir les perspectives de coopération entre les régions arctiques russes et les États du Sud, y compris les pays du BRICS (Brésil, Russie, Inde, Chine et Afrique du Sud), en tenant compte des facteurs économiques, technologiques et géopolitiques. La méthodologie

repose sur l'analyse comparative, la planification stratégique et la prévision économique. Les résultats montrent que la pression des sanctions contribue à la réorientation des activités économiques vers le Sud et permettent d'identifier les principales orientations des partenariats en matière d'investissement, de logistique et de développement des infrastructures. L'étude établit également un intérêt croissant des pays du Sud pour les ressources arctiques, puis antarctiques, ouvrant de nouvelles possibilités pour le développement durable de la région. En conclusion, les résultats obtenus peuvent servir à l'élaboration de la politique économique extérieure et à la planification de projets arctiques et antarctiques.

Mots-clés : Arctique, Antarctique, BRICS, route maritime du Nord, coopération.

Abstract

In a context of geo-systemic transformation, control of the Arctic acquires strategic importance for Russia. This article aims to define the prospects for cooperation between Russia's Arctic regions and the states of the Global South, including the BRICS countries (Brazil, Russia, India, China and South Africa), taking into account economic, technological and geopolitical factors. The methodology is based on comparative analysis, strategic planning and economic forecasting. The results show that sanctions pressure contributes to the reorientation of economic activities toward the South and allow the identification of the main directions of partnerships in investment, logistics and infrastructure development. The study also establishes a growing interest of Southern countries in Arctic, and subsequently Antarctic, resources, opening new possibilities for the sustainable development of the region. In conclusion, the results obtained can be used in shaping foreign economic policy and in planning Arctic and Antarctic projects.

Keywords: Arctic, Antarctic, BRICS, Northern Sea Route, cooperation.

Resumen

En un contexto de transformación geosistémica, el control del Ártico adquiere una importancia estratégica para Rusia. El objetivo del artículo es definir las perspectivas de cooperación entre las regiones árticas rusas y los Estados del Sur, incluidos los países del grupo BRICS (Brasil, Rusia, India, China y Sudáfrica), considerando factores económicos, tecnológicos y geopolíticos. La metodología se basa en el análisis comparativo, la planificación estratégica y la previsión económica. Los resultados muestran que la presión de las sanciones contribuye a la reorientación de las actividades económicas hacia el Sur y permiten identificar las principales orientaciones de las asociaciones en materia de inversión, logística y desarrollo de infraestructura. El estudio constata además un interés creciente de los países del Sur por los recursos árticos y, en una segunda etapa, antárticos, lo que abre nuevas posibilidades para el desarrollo sostenible de la región. Como conclusión, los resultados obtenidos pueden emplearse en la formulación de política económica exterior y en la planificación de proyectos árticos y antárticos.

Palabras clave: Ártico, Antártico, BRICS, ruta marítima del Norte, cooperación.

Reçu : 22 juin 2026 - **Accepté :** 3 septembre 2026

1. Introduction

Dans un contexte de transformation géo-économique mondiale, la conquête de nouveaux territoires occupe une place croissante dans les agendas nationaux, et le développement de l'Arctique russe revêt à cet égard une importance particulière. L'aménagement de la zone arctique de la Fédération de Russie constitue non seulement une priorité stratégique nationale, mais aussi un axe majeur de la coopération internationale du pays.¹ Au cours des dernières années, l'intensification de la concurrence pour les ressources, l'évolution des chaînes logistiques mondiales et la pression des sanctions occidentales ont rendu nécessaire une révision des stratégies de valorisation et de développement de cette région.

Dans ce contexte, le renforcement du partenariat entre la Russie et les pays du Sud, notamment les États membres du groupe BRICS, acquiert une importance particulière. Cette dynamique découle de plusieurs facteurs. Premièrement, la macrorégion

arctique concentre d'importantes réserves de ressources naturelles, dont le pétrole, le gaz et les métaux des terres rares : le territoire arctique concentre environ 90 % de la base de ressources russe, les régions arctiques représentant près de 10 % du produit intérieur brut national et environ 43 % des recettes budgétaires fédérales.² Deuxièmement, le réchauffement climatique et la réduction de la banquise rendent l'Arctique plus accessible à la navigation et à l'exploitation, et le potentiel de la route maritime du Nord (RMN) en tant qu'itinéraire alternatif pour le commerce mondial se développe rapidement.³ Troisièmement, l'instabilité géopolitique qui affecte les corridors de transport traditionnels (Moyen-Orient, canal de Suez, détroit de Malacca) transforme l'Arctique en un couloir sûr et stratégiquement avantageux.⁴ Enfin, dans un contexte de compétition géopolitique croissante entre grandes puissances, le renforcement de la coopération avec les États du Sud répond, pour la Russie, autant à une nécessité économique qu'à un objectif de

politique étrangère visant la constitution de nouveaux centres de pouvoir dans les relations internationales (Abrahamyan, 2024 ; Kheifets, 2024).⁵

L'intérêt scientifique pour le développement des régions arctiques s'est accru, comme en témoigne le nombre croissant de publications, de conférences internationales et de projets de recherche consacrés à ce thème. Une attention particulière a été portée aux rapports sur le développement humain dans l'Arctique publiés sous l'égide du Conseil de l'Arctique (AHDR-II, 2014 ; Einarsson et al., 2004), aux rapports du projet international « L'économie du Nord » (Glomsrød et Aslaksen, 2006 ; Glomsrød et al., 2021) et aux travaux menés dans le cadre du projet « GlobalArctic » (Finger et Heininen, 2019 ; Finger et Rekvig, 2022). Une vision d'ensemble des problématiques contemporaines de l'Arctique, en transformation face au nouvel ordre mondial et climatique, a également été proposée par un ouvrage collectif réunissant des auteurs du monde entier (Pak et al., 2022).

Une partie de la littérature analyse la valorisation économique de l'Arctique du point de vue de la géopolitique et de la sécurité nationale (Tatarkin et al., 2015 ; Kuklina, 2023 ; Medushevsky et Penzin, 2023). D'autres travaux considèrent le développement des zones arctiques comme un enjeu d'ancrage territorial (Volkov et al., 2022 ; Voronina, 2025 ; Dmitrieva et Buriy, 2022). Les orientations futures de la coopération et les menaces pesant sur la sécurité régionale, y compris la concurrence entre États arctiques, ont été étudiées par ailleurs (Bobrovskaya, 2024 ; Zyuzina, 2024 ; Novikova et Alimuradov, 2024 ; Samarina et Skufina, 2024 ; Kosmachev, 2025), tandis que l'impact des sanctions sur la coopération économique russe a fait l'objet d'analyses spécifiques (Spartak, 2023 ; Zubareva, 2024 ; Kashirkina, 2024 ; Sidorova et Chebeneva, 2024 ; Tretyakov et al., 2024).

Toutefois, dans un contexte mondial de transformations structurelles et de rôle croissant des pays du Sud dans la valorisation de l'Arctique, une nouvelle approche

de la coopération internationale s'impose. L'élargissement du partenariat entre la Russie et les pays du BRICS et du Sud global ne vise pas seulement à limiter les effets de la pression des sanctions : il contribue également à la constitution d'un modèle de développement économique durable pour la région. Le problème scientifique réside ainsi dans la nécessité d'établir de nouveaux mécanismes et stratégies de coopération, garantissant à l'Arctique un statut de pôle de croissance économique, d'innovation et de stabilité géopolitique.

Cet article a pour objectif de définir les perspectives de coopération entre les régions arctiques russes et les États du Sud, y compris les pays du BRICS, en tenant compte des facteurs économiques, technologiques et géopolitiques. Une attention particulière est accordée à l'importance stratégique des pays du BRICS dans le développement de l'infrastructure, de l'énergie et de la logistique, ainsi qu'à l'exploitation durable des ressources arctiques dans un contexte mondial de transformations.

2. Méthodologie

L'étude repose sur une approche interdisciplinaire combinant les apports classiques et contemporains de la théorie de l'espace économique, de la coopération internationale et du développement régional. Le cadre théorique s'appuie sur les fondements de l'économie spatiale : pour l'élaboration de la stratégie de développement de la macrorégion arctique, ont été mobilisés le concept d'organisation territoriale de l'agriculture de Thünen, les modèles de localisation de Weber et de Christaller, ainsi que la théorie de la localisation de la production et de la croissance économique développée par Samuelson, Isard et Krugman. L'analyse de la différenciation spatiale des macrorégions arctiques et de la polarisation économique s'appuie sur les modèles de développement régional inégal de Friedman et de Myrdal. Dans le domaine de la coopération économique internationale, les notions clés d'intégration ont été empruntées à Smith (avantages absolus), Ricardo (avantages comparatifs)

et Heckscher-Ohlin (dotation en facteurs de production), tandis que les travaux contemporains de Porter (avantage concurrentiel des nations) et de Castells (économie en réseau) permettent d'expliquer les mutations économiques mondiales, en particulier dans le cadre de la coopération entre la Russie, les BRICS et les pays du Sud (Laverov, 2014 ; Astapenko, 2018 ; Khantueva et Slepneva, 2024).

La méthodologie combine l'analyse comparative et statistique, la modélisation spatiale, ainsi que l'analyse de contenu de la production scientifique et de la presse spécialisée. La composante empirique repose sur le traitement de données statistiques nationales et internationales, ainsi que sur les résultats de recherches appliquées, incluant les rapports du ministère du Développement économique de la Fédération de Russie, de Rosstat, de l'Institut du travail du ministère du Travail de Russie et de la commission nationale de développement de l'Arctique, contenant des données actualisées sur l'activité économique de la région. Ont également été mobilisés les

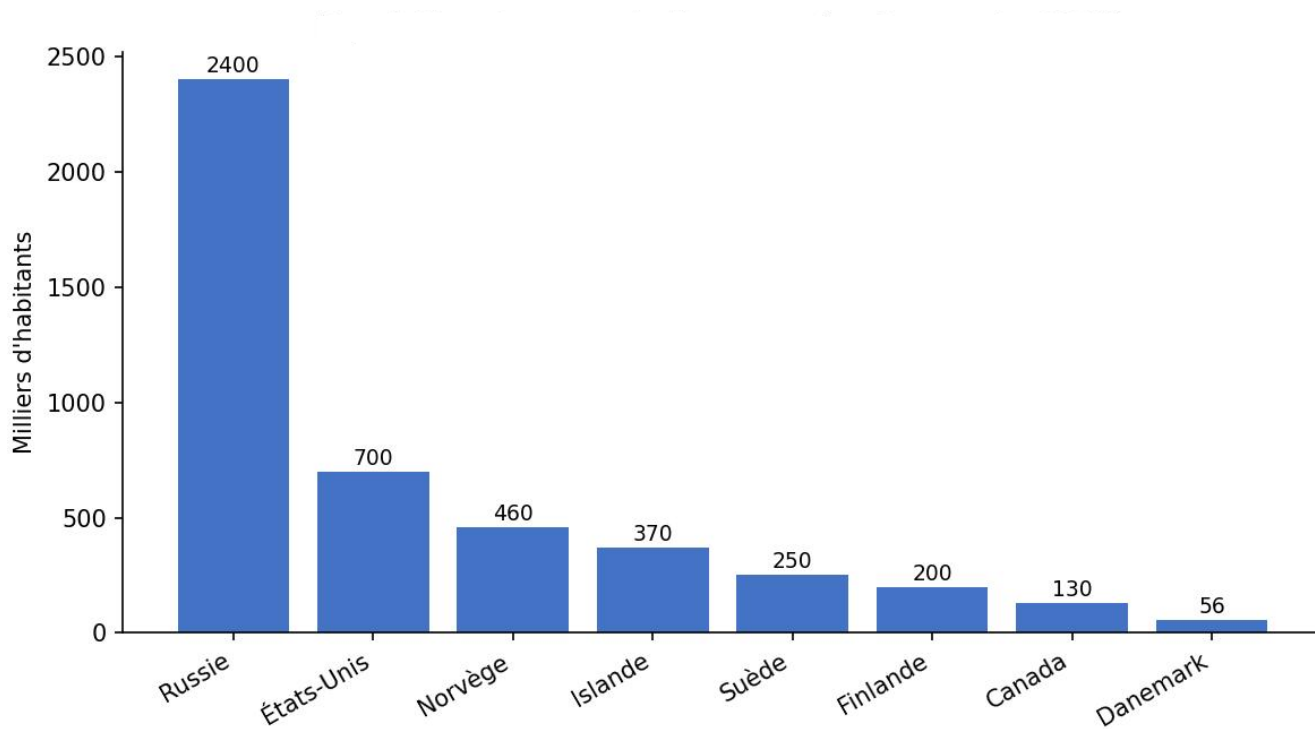
rapports du BRICS et de l'Union économique eurasiatique relatifs aux perspectives de coopération internationale dans l'Arctique et à l'évaluation des possibilités d'investissement et de projets conjoints, ainsi que les études sur le développement de l'infrastructure de la route maritime du Nord, notamment les documents du ministère des Transports de la Fédération de Russie et les travaux du Conseil international pour l'exploration de la mer.

3. Résultats

Sur la carte politique mondiale, l'Arctique constitue une région géopolitique clé où se croisent les intérêts des États riverains et des pays membres de l'OTAN (Canada, Danemark, avec le Groenland et les îles Féroé, Finlande, Islande, Norvège, Suède et États-Unis). L'analyse montre que l'importance stratégique de la région n'a cessé de croître depuis le début du XXI^e siècle et qu'elle s'inscrit désormais dans l'agenda géopolitique et économique mondial, dépassant le cadre des seuls pays riverains.

Les pays du BRICS et d'autres pays du Sud (Chine, Inde, Arabie saoudite, Iran, Brésil) manifestent un intérêt actif pour l'Arctique dans une perspective logistique, économique et de projets conjoints. Malgré une population régionale restreinte, d'environ 4,6 millions de personnes (Figure 1), les données recueillies confirment que les régions arctiques disposent d'importantes ressources minérales et biologiques ainsi que d'atouts géoéconomiques et géopolitiques significatifs.

Figure 1. Population des pays de l'Arctique (au 1er janvier 2025).



Source : élaboration propre à partir du rapport de l'UNFPA, État de la population mondiale 2025.

Disponible en web: <https://www.unfpa.org/swp2025>

Les données montrèrent également que la faible taille démographique limite la capacité des territoires arctiques à interagir efficacement avec les marchés et à réduire le coût des biens et services. Les instruments économiques classiques destinés au développement de l'infrastructure et à l'amélioration du niveau de vie de la population se sont révélés peu opérants ou ont produit des effets limités et de courte durée dans cette zone.

L'analyse du mécanisme de gouvernance russe de la zone arctique, structuré autour de la Stratégie de développement de l'Arctique de la Fédération de Russie et de sécurité nationale à l'horizon 2035, mit en évidence six orientations principales : le renforcement du contrôle stratégique multi-niveaux sur l'espace arctique ; la constitution d'une base de ressources stratégiques ; la promotion du développement économique et social durable de la région ; le contrôle du corridor de la route maritime du Nord ; l'obtention d'une initiative géostratégique dans les relations internationales ; et l'élargissement de la sphère d'intérêts communs de la Russie

vers le pôle Nord. La Figure 2 synthétise par ailleurs les caractéristiques de cette gouvernance selon trois dimensions : socio-économique, juridico-normative et liée aux projets d'infrastructure.

Figure 2. Caractéristiques de la gouvernance de la zone arctique russe.

Aspects socio-économiques	Aspects juridiques et normatifs-méthodologiques	Aspects liés aux projets et aux infrastructures
<ul style="list-style-type: none">• Développement industriel inégal du territoire• Mono-spécialisation (extraction et exportation de matières premières) et forte intensité en ressources• Forte dépendance des processus économiques et de la qualité de vie de la population vis-à-vis des livraisons en provenance d'autres régions russes• Infrastructures de transport et infrastructures sociales insuffisantes	<ul style="list-style-type: none">• Stratégie de développement de la zone arctique et de sécurité nationale à l'horizon 2035 (décret n° 645 de 2020)• Régime administratif et juridique spécial adapté aux spécificités de la région• Nécessité de réformer le droit du travail, migratoire, financier et foncier	<ul style="list-style-type: none">• Développement de la route maritime du Nord et de la flotte de brise-glaces• Projet « Yamal GNL », avec la création d'une infrastructure de transport (port maritime et aéroport de Sabetta)• Recours à des ressources de crédit préférentielles et à des tarifs réduits pour les produits des monopoles naturels destinés aux entreprises actives dans la zone arctique

Source : élaboration propre.

Le Tableau 1 présente les caractéristiques de gestion des territoires arctiques dans cinq pays étrangers (Canada, États-Unis, Norvège, Finlande, Suède), retenus pour leur niveau de vie élevé dans les régions arctiques et pour l'application de solutions innovantes en matière de recherche climatique, météorologique, géologique et minéralogique.

Tableau 1. Les caractéristiques de la gestion des territoires arctiques dans les pays étrangers

Pays	Territoires arctiques et nordiques	Caractéristiques de la gestion
Canada	Territoires du Nord-Ouest, Nunavut, Yukon, provinces du Nord (Manitoba, Terre-Neuve-et-Labrador, Québec)	Rôle prépondérant de l'État dans le développement du Nord et le soutien aux populations autochtones. Financement par habitant environ 12 fois supérieur à la moyenne nationale.
États-Unis	Alaska	Principale source de revenus : fiscalité sur la production pétrolière et minérale (81 % des recettes). Subventions fédérales importantes pour la santé, l'éducation et les transports.
Norvège	Arrondissements de Nordland, Troms et Finnmark, archipel du Svalbard, île Jan Mayen	Régulation financière à trois niveaux : subventions régionales, allègements fiscaux pour les entreprises et soutien direct à la population. Politique régionale axée sur le développement durable.
Finlande	Ostrobotnie du Nord, Kainuu, Laponie	Financement assuré par des programmes régionaux et le Fonds européen de développement régional, distribués par le Conseil régional de Laponie.
Suède	Comté de Västerbotten, fédération des communes de Norrbotten	Système national de péréquation financière ; les subventions représentent moins d'un tiers du budget régional. Réception élevée de fonds européens en raison de la faible densité de population.

Source : élaboration propre d'après l'Institut fédéral du travail du ministère du Travail de Russie.

Disponible en web: <https://vniitruda.ru>

La comparaison entre le district autonome de Tchoukotka (Russie) et l'État de l'Alaska (États-Unis), territoires de latitude et de climat comparables, révèle d'importantes disparités : une superficie de 0,74 million de km² contre 1,72 million de km² ; une population d'environ 50 000 habitants contre 733 000 ; et une infrastructure aéroportuaire de 11 aéroports contre 265. Ces données mettent en évidence une disproportion marquée dans la connectivité interrégionale des transports entre les deux zones arctiques.

Le Tableau 2 recense les orientations prioritaires du partenariat entre la Russie et les pays du BRICS dans l'Arctique, réparties en six domaines.

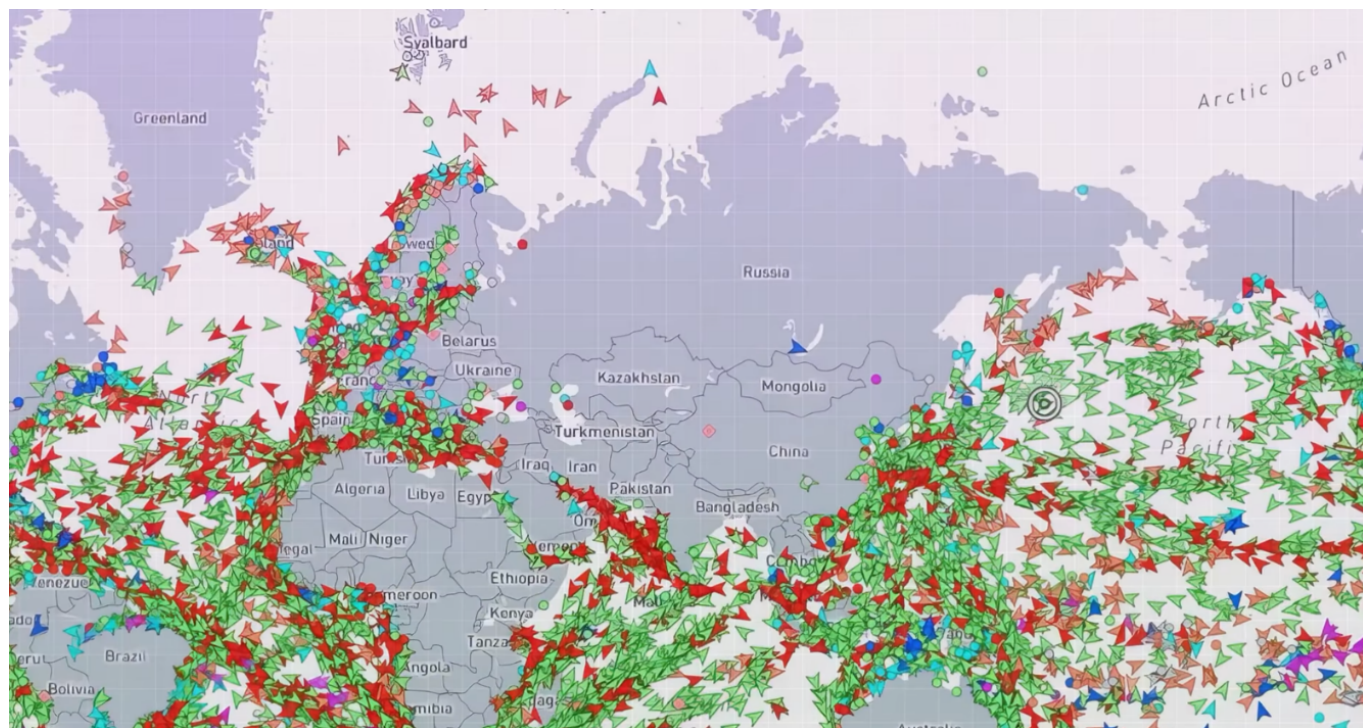
Tableau 2. Les orientations du partenariat entre les pays du BRICS et la Russie

Orientation	Portée et exemples de coopération
Coopération économique	Développement du commerce, réduction des obstacles tarifaires, nouveaux mécanismes de financement (Nouvelle banque de développement des BRICS), projets communs dans l'industrie, la logistique et les transports.
Sécurité et défense	Exercices militaires conjoints, partage de renseignement, lutte contre le terrorisme et les cybermenaces, développement de la coopération militaro-technique.
Technologies de l'information	Infrastructure numérique, intelligence artificielle, cybersécurité, souveraineté numérique, déploiement de la 5G et des technologies financières.
Éducation et science	Échanges académiques, projets de recherche conjoints, programmes de doubles diplômes, création de centres de recherche communs.
Énergie et écologie	Développement des énergies renouvelables, coopération dans le nucléaire civil, projets miniers durables, lutte contre le changement climatique.
Culture	Développement touristique, programmes culturels conjoints, festivals, expositions, coopération cinématographique et artistique.

Source : élaboration propre à partir de Rostopchina et al. (2024).

Concernant l'infrastructure logistique, les données montrent que la route maritime du Nord présente une longueur d'environ 15 000 km, contre 24 000 km pour l'itinéraire traditionnel reliant la Chine à l'Europe via le canal de Suez. La Figure 3 illustre l'état du trafic maritime sur cet itinéraire en janvier 2025.

Figure 3. Carte du trafic maritime, janvier 2025.



Source : élaboration propre à partir des données en temps réel de VesselFinder.

Disponible en web: <https://www.vesselfinder.com/ru>

La Figure 3 montra une intensité de circulation très faible en période hivernale sur la route maritime du Nord, en comparaison des voies traditionnelles de Suez et de Panama. Les données relatives à la flotte de brise-glaces confirment que la Russie dispose de la plus importante flotte de brise-glaces au monde, avec plus de 40 unités, contre 18 pour le Canada et 10 pour la Finlande.⁶

Les résultats concernant le développement portuaire indiquent qu'à l'exception de Mourmansk et d'Arkhangelsk, aucun port maritime arctique russe ne dispose d'une articulation complète avec l'infrastructure ferroviaire et logistique du pays, ce qui traduit un modèle encore rudimentaire d'exploitation des ressources.

Enfin, la comparaison entre la Terre de Feu argentine et la région chilienne de Magallanes fait apparaître des trajectoires contrastées : la partie argentine affiche une densité de population de 9,7 habitants par km² et un PIB élevé porté par des activités de haute technologie, tandis que la région chilienne de

Magallanes, avec une densité de 0,29 habitant par km², a privilégié une stratégie fondée sur la diversification productive (aquaculture, industrie chimique, projet d'hydrogène vert) et le développement du port de Punta Arenas comme plateforme logistique pour l'Antarctique et le tourisme.⁷

4. Discussion

Les résultats confirment que la pression des sanctions occidentales exerce un effet de réorientation des activités économiques russes vers le Sud, conformément aux analyses antérieures sur la restructuration de la coopération économique internationale de la Russie (Spartak, 2023 ; Zubareva, 2024 ; Kashirkina, 2024). Cette réorientation se traduit par un intérêt croissant pour les partenariats avec la Chine, l'Inde, l'Iran et, plus récemment, l'Azerbaïdjan, dans les domaines de l'investissement direct, du co-développement de projets liés aux hydrocarbures et aux minéraux, et du transfert de technologies, en particulier à travers le mécanisme historique des contrats de

concession, dont l'usage en Russie remonte au XIX^e siècle.

L'analyse mit en évidence deux trajectoires possibles pour le développement futur de l'Arctique russe. La première repose sur un développement autonome, qui minimise la dépendance aux chocs exogènes mais exige d'importants investissements publics fédéraux et régionaux. La seconde s'appuie sur une coopération élargie avec les pays du BRICS et du Sud global dans la production d'hydrocarbures, l'extraction minière, la production d'électricité et d'autres secteurs. Cette seconde voie, déjà éprouvée par la Chine dans sa coopération avec les pays africains en matière d'infrastructures ferroviaires (Elinson, et al., 2023), suppose toutefois une réforme substantielle du cadre juridique russe, notamment en matière de droit du travail, de droit migratoire, de droit financier et de droit foncier, afin de protéger les intérêts nationaux stratégiques et d'encadrer les flux de main-d'œuvre étrangère. L'expérience des Émirats arabes unis, dotés d'un cadre

juridique performant en matière de migration de travail et d'une politique budgétaire et financière bien articulée, pourrait à cet égard constituer une référence pertinente pour la réforme envisagée.⁸

Ces constats rejoignent les travaux antérieurs sur l'évolution des mécanismes de gestion économique de l'espace arctique russe (Volkov et al., 2022) et sur les nouvelles opportunités et risques liés au changement climatique (Samarina et Skufina, 2024). Ils confirment également l'importance accordée par la littérature aux enjeux de sécurité et de rivalité géopolitique dans l'Arctique (Bobrovskaya, 2024 ; Zyuzina, 2024), notamment face au renforcement de la présence militaire de l'OTAN dans la région.

Concernant l'Antarctique, les résultats confirment la prudence identifiée par la littérature quant au potentiel commercial de cette région (Kosmachev, 2025) : le régime juridique institué par le traité sur l'Antarctique et le protocole de Madrid interdit toute activité

économique, industrielle ou militaire, ne laissant place qu'aux projets scientifiques et touristiques. Dans ce cadre, l'exemple de la région chilienne de Magallanes, où la diversification productive et le développement du port de Punta Arenas ont transformé une région périphérique en pôle logistique et touristique pour l'Antarctique, pourrait constituer un modèle transposable pour d'autres territoires subantarctiques, sans toutefois modifier à court terme le statut juridique et l'absence d'infrastructure de l'Antarctique lui-même.

Ces résultats convergent enfin avec les analyses relatives à la nécessité d'un mécanisme intégré de gouvernance de la route maritime du Nord (Voronina, 2025 ; Novikova et Alimuradov, 2024), en particulier concernant les lacunes en matière de sauvetage maritime, de couverture sanitaire et d'infrastructure satellitaire et de télécommunications, qui limitent aujourd'hui l'attractivité de cet itinéraire malgré son avantage de distance par rapport aux routes traditionnelles.

5. Conclusion

La valorisation économique à long terme de l'Arctique et de l'Antarctique se heurte à une série de contraintes structurelles qui exigent une approche intégrée de planification stratégique. Premièrement, les projets nécessitent des investissements financiers considérables, dont la rentabilité demeure circonscrite à un nombre restreint de secteurs (pétrole, gaz, métaux des terres rares, logistique), ce qui limite leur attractivité pour les investisseurs privés. Deuxièmement, l'Arctique souffre d'un développement inégal des infrastructures, d'une pénurie de personnel qualifié et de conditions climatiques extrêmes ; la régulation juridique de l'activité économique y devient particulièrement sensible dans le contexte de la coopération avec les BRICS, notamment face à la probabilité d'un afflux de main-d'œuvre en provenance de Chine, d'Inde et d'Iran, qui appelle des mécanismes renforcés de contrôle et de régulation des migrations de travail. Troisièmement, les coûts élevés

de l'exploration et les risques environnementaux imposent la prise en compte des exigences contemporaines en matière de technologies vertes et de réduction de l'empreinte carbone. Enfin, le renforcement de la présence militaire de l'OTAN dans l'Arctique constitue un défi supplémentaire pour la Russie, susceptible d'affecter ses partenariats internationaux, y compris la coopération avec les pays du BRICS.

La maîtrise de l'Arctique appelle ainsi une coordination étroite entre les pouvoirs publics, les entreprises, la société civile et la communauté scientifique. Seule une action concertée de l'ensemble des parties prenantes permettra à la Russie de consolider sa position stratégique dans la région et de renforcer sa coopération avec les partenaires du BRICS, à travers de nouveaux accords intergouvernementaux porteurs d'une architecture de relations assurant un développement uniforme et durable des pays du BRICS et de leurs partenaires du Sud global.

Rôles respectifs des auteurs dans l'élaboration de la contribution :

Auteur/autrice 1 : Conceptualisation ; Investigation ; Rédaction – version initiale ; Rédaction – révision et correction

Auteur/autrice 2 : Méthodologie ; Analyse formelle ; Rédaction – révision et correction

Références citées

Abrahamyan, T. A. (2024): «Développement des relations de partenariat entre la Russie et les pays du Sud : intérêts communs et perspectives possibles», *Vestnik Evrazijskoj nauki* [Messenger eurasien de la science], 16(5), pp. 1-10.

AHDR-II (Arctic Human Development Report) (2014): *Regional Processes and Global Linkages*, Copenhagen, Nordic Council of Ministers, 504 p.

Astapenko, M. S. (2018): «Théories et concepts de l'économie spatiale : aspects essentiels et

évolution des approches», *Vestnik Evrazijskoj nauki* [Messenger eurasién de la science], (1), pp. 1-15.

Bobrovskaya, P. E. (2024): «Perspectives de la coopération internationale des pays du BRICS dans l'Arctique», *Sever i Arktika: fundamental'nye problemy istorii i sovremennosti* [Le Nord et l'Arctique russes : problèmes fondamentaux d'histoire et d'actualité], pp. 179-187.

Dmitrieva, T. et O. Buriy (2022): «Arctic supporting zones: Mechanisms of formation and functioning», *Regional Science Policy and Practice*, 14(1), pp. 86-98. <http://dx.doi.org/10.1111/rsp3.12274> (en cursiva: *Regional Science Policy and Practice*), después de "d'histoire et d'actualité], pp. 179-187.

Einarsson, N., J. N. Larsen, A. Nilsson et O. R. Young, eds. (2004): *AHDR (Arctic Human Development Report)*, Akureyri, Stefansson Arctic Institute, 242 p.

Elinson, A. M., M. A. Markov et Feng Li (2023): «La coopération entre la Chine et les pays africains dans le développement des infrastructures régionales», *ETAP*, (5), pp. 64-80. <http://dx.doi.org/10.24412/2071-6435-2023-5-64-80>.

Finger, M. et L. Heininen (2019): *The Global Arctic Handbook*, Cham, Springer International Publishing, 306 p.

Finger, M. et G. Rekvig (2022): *Global Arctic: An Introduction to the Multiple Facets and Dynamics of the Arctic*, Cham, Springer International Publishing, 485 p.

Glomsrød, S. et I. Aslaksen (2006): *The Economy of the North*, Oslo/Kongsvinger, Statistics Norway, 97 p.

Glomsrød, S., G. Duhaime et I. Aslaksen (2021): *The Economy of the North – ECONOR 2020*, Oslo/Kongsvinger, Arctic Council Secretariat/Statistics Norway, 199 p.

Kashirkina, A. A. (2024): «Le BRICS dans le système des associations d'intégration

: un nouveau format et des perspectives d'avenir», en Pays du BRICS : stratégies de développement et mécanismes de coopération dans un monde en mutation, Actes de la IIe conférence scientifique et pratique internationale, Moscou, 5-7 juin 2024, Moscou, Maison d'édition UMC, pp. 122-126.

Khantueva, I. O. et L. R. Slepneva (2024): «La genèse des approches de l'aménagement du territoire dans les travaux scientifiques russes», *Ekonomika, predprinimatel'stvo i pravo* [Économie, entrepreneuriat et droit], 14(11), pp. 6707-6722. <http://dx.doi.org/10.18334/epp.14.11.121984>

Kheifets, B. (2024): «Le BRICS Plus, suite logique de l'accumulation d'intégration dans un contexte de fragmentation géopolitique de l'économie mondiale», *Obshchestvo i ekonomika* [Société et économie], (1), pp. 109-121. <http://dx.doi.org/10.31857/S0207367624010093>

Kondratov, N. A. (2020): «Stratégies des États étrangers pour la maîtrise de l'Extrême-Nord

et de l'Arctique : une analyse géographique», *Geograficheskij vestnik* [Bulletin géographique], (4), 55, pp. 97-109. DOI: 10.17072/2079-7877-2020-4-96-109.

Korchak, E. A. (2024): «Le niveau de vie dans les régions du Nord de la Russie : une analyse statistique», *Sever i rynok: formirovanie ekonomicheskogo poryadka* [Le Nord et le marché : la formation de l'ordre économique], 27(1), 83, pp. 137-151. DOI: 10.37614/2220-802X.1.2024.83.010.

Kosmachev, K. A. (2025): «Le développement de la régulation juridique internationale de l'Arctique : racines historiques et perspectives d'avenir», *Obrazovanie i pravo* [Éducation et droit], (1), pp. 496-500. <http://dx.doi.org/10.24412/2076-1503-2025-1-496-500>

Kuklina, E. A. (2023): «Deux axes de la coopération arctique du BRICS», *Evrasijskaya integraciya: ekonomika, pravo, politika* [Intégration eurasiennne : économie, droit, politique], 17(3), pp. 25-37. <http://dx.doi.org/10.22394/2073-2929-2023-03-25-37>

Laverov, N. P. (2014): «Sur la contribution de l'Académie des sciences de Russie à l'exploration et au développement contemporains de l'Arctique», *Arktika: ekologiya i ekonomika* [Arctique : écologie et économie], (1), pp. 4-9.

Medushevsky, N. A. et F. E. Penzin (2023): «Les pays arabes et l'élargissement du BRICS», *Teorii i problemy politicheskikh issledovaniy* [Théories et problèmes de la recherche politique], 12(7A), pp. 58-73. <http://dx.doi.org/10.34670/AR.2023.66.52.008>

Novikova, I. V. et M. K. Alimuradov (2024): «Outils de soutien en ressources humaines pour les priorités stratégiques du développement de la zone arctique russe», *Sever i rynek: formirovanie ekonomicheskogo poryadka* [Le Nord et le marché : la formation de l'ordre économique], 27(4), 86, pp. 42-52. <http://dx.doi.org/10.37614/2220-802X.4.2024.86.003>

Pak, E. V., A. I. Krivtsov et N. S. Zagrebelnaya, eds. (2022): *The Handbook of the Arctic. A Broad and Comprehensive Overview*,

Singapour, Palgrave Macmillan. <http://dx.doi.org/10.1007/978-981-16-9250-5>

Rostopchina, Yu. L., E. I. Kovaleva et A. D. Zhukovsky (2024): «Développement industriel et analyse comparative des spécialisations des pays du BRICS», *Mezhdunarodnaya trgovlya i trgovaya politika* [Commerce international et politique commerciale], 10(1), 37, pp. 64-80. <http://dx.doi.org/10.21686/2410-7395-2024-1-64-80>

Samarina, V. P. et T. P. Skufina (2024): «Nouvelles opportunités et nouveaux risques pour le développement durable de l'Arctique russe dans le contexte du changement climatique», *Arktika i Sever* [Arctique et Nord], (55), pp. 72-96. <http://dx.doi.org/10.37482/issn2221-2698.2024.55.72>

Sidorova, D. F. et O. E. Chebeneva (2024): «La coopération internationale dans la modernisation de l'économie», en *Génie économique : actes de la conférence scientifique et technique internationale*, Minsk, 27-28

novembre 2024, Minsk, Université technique nationale du Bélarus, pp. 1192-1198.

Spartak, A. N. (2023): «La restructuration de la coopération économique internationale de la Russie face aux sanctions et aux nouveaux défis», *Rossiiskij vneshneekonomicheskij vestnik* [Bulletin russe du commerce extérieur], (4), pp. 9-35. <http://dx.doi.org/10.24412/2072-8042-2023-4-9-35>

Tatarkin, A. I., E. A. Zakharchuk et V. G. Loginov (2015): «Le paradigme contemporain d'exploration et de développement de la zone arctique de la Fédération de Russie», *Arktika: ekologiya i ekonomika* [Arctique : écologie et économie], (2), 18, pp. 4-13.

Tretyakov, A. A., V. A. Kolomiets et V. A. Demyanov (2024): «Problèmes et tendances du développement de la coopération internationale dans l'Arctique», en *Recherches actuelles dans un contexte d'instabilité géopolitique : aspects sociaux, économiques et juridiques*, Actes de la IIIe conférence panrusse, Moscou, pp. 137-139.

Volkov, A. D., S. V. Tishkov et A. S. Nikitina (2022): «L'évolution des mécanismes de gestion économique de l'espace arctique russe : l'étape contemporaine», *Ars Administrandi* (Iskusstvo upravleniya) [L'art de la gestion], 14(2), pp. 174-201. <http://dx.doi.org/10.17072/2218-9173-2022-2-174-201>

Voronina, E. P. (2025): «Les projets nationaux dans la zone arctique de la Fédération de Russie dans le contexte du développement socio-économique équilibré des régions arctiques», *Sever i rynek: formirovanie ekonomicheskogo poryadka* [Le Nord et le marché : la formation de l'ordre économique], (1), pp. 44-61. <http://dx.doi.org/10.37614/2220-802X.1.2025.87.003>

Zubareva, K. S. (2024): «La coopération internationale dans l'Arctique», en *Jeune science de l'Arctique 2024*, Actes de la conférence scientifique et pratique panrusse, Mourmansk, 16 avril 2024, Mourmansk, Université arctique de Mourmansk, pp. 143-146.

Zyuzina, A. A. (2024): Coopération internationale et rivalité dans l'Arctique : potentiel de ressources, intérêts nationaux de la Russie et États côtiers arctiques, Thèse de doctorat en sciences politiques, 223 p.

Notes

1 Stratégie de développement de la zone arctique de la Fédération de Russie et de sécurité nationale à l'horizon 2035 : décret du Président de la Fédération de Russie du 26.10.2020 n° 645 (éd. du 27.02.2023). Disponible en web: <http://publication.pravo.gov.ru/Document/View/0001202010260033>

2 Développement socio-économique de la zone arctique de la Fédération de Russie, 2021-2024. Disponible en web: <https://rosstat.gov.ru/storage/mediabank/postanovlenie484-30032021.pdf>

3 La route maritime du Nord au service du commerce international. Disponible en web: <https://eurasianeconomic.org/special/author-column/document33398.phtml>

4 Le BRICS et le Sud global : construire ensemble un monde meilleur. Disponible en web: <https://www.ritmeurasia.ru/news--2024-10-27--briks-i-globalnyj-jug-sovmestnoe-stroitelstvouchshego-mira-76466>

5 Perspectives de la coopération des pays du BRICS dans le développement durable de la région arctique, 2023. Disponible en web: <https://as.arctic-russia.ru/upload/docs/2023/think-arctic-report-brics-rus.pdf>

6 La flotte de brise-glaces de la Russie : supérieure à celles des États-Unis, du Canada, de la Finlande, du Danemark et de la Chine réunies. Disponible en web: <https://salt.news/promishlennost/ledokolnyj-flot-rossii-bolshe-chem-u-ssha-kanady-finlyandii-danii-i-kitaya-vmeste-vzyatyh/>

7 Kirchnerism vs Freedom: The huge contrast between Tierra del Fuego and Magallanes. Disponible en web: <https://derechadiario.com.ar/us/argentina/kirchnerism-vs-freedom-huge-contrast-in-tierra-del-fuego-and-magallanes>

8 Politique migratoire de la Russie et des Émirats arabes unis : avantages comparatifs dans la compétition pour l'attraction de travailleurs migrants. Disponible en web: <https://roscongress.org/materials/migratsionnaya-politika-rossii-i-oae-konkurentnye-preimushchestva-v-borbe-za-migrantov/>